



Compte rendu de Marie-Hélène Rybicki, Le Mythe de Paganini dans la presse et la littérature de son temps, Paris, Classiques Garnier, 2013.

Gaëlle Loisel

► **To cite this version:**

Gaëlle Loisel. Compte rendu de Marie-Hélène Rybicki, Le Mythe de Paganini dans la presse et la littérature de son temps, Paris, Classiques Garnier, 2013.. 2015. halshs-02149352

HAL Id: halshs-02149352

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02149352>

Submitted on 6 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gaëlle Loisel, compte rendu de Marie-Hélène Rybicki, *Le Mythe de Paganini dans la presse et la littérature de son temps*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Perspectives comparatistes », 2014. Un vol. de 610 p. Paru dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2015, n° 4, p. 1001-1002.

Le nom de Paganini évoque une œuvre musicale, un interprète exceptionnel, mais c'est aussi une figure quasi mythique et c'est précisément cet aspect de l'artiste qui a retenu l'attention de Marie-Hélène Rybicki. Son ouvrage s'inscrit dans le domaine particulier de la littérature comparée qui s'attache à l'étude des rapports entre littérature et musique. L'auteure y examine comment, en Italie, en France, en Allemagne et en Angleterre, le musicien qu'est Paganini devient personnage de fiction et quelle influence cette « entrée en littérature » exerce sur la représentation des musiciens dans les romans et nouvelles du XIX^e siècle. Ce faisant, elle ouvre à une réflexion plus large sur l'image du « virtuose romantique » et son évolution, et sur la perméabilité des frontières entre presse et littérature au XIX^e siècle. Le corpus très vaste réuni par Marie-Hélène Rybicki offre au lecteur un véritable voyage sur les traces du musicien, depuis la réception de ses concerts jusqu'à la constitution d'un véritable « mythe » de Paganini.

L'ouvrage, structuré en deux parties, suit cette évolution ; dans la première partie, intitulée « Splendeurs et misères d'un virtuose », l'auteure s'efforce de reconstituer la carrière du violoniste, grâce aux témoignages laissés par ses contemporains dans des lettres ou biographies avant de s'intéresser à l'écho que ses concerts rencontrent dans la presse ; Paganini devient un véritable phénomène médiatique : les anecdotes concernant sa vie et sa personnalité singulière se multiplient dans les colonnes des journaux, tandis que surgissent des polémiques sur sa technique de jeu. La description de cette dernière constitue un défi pour les chroniqueurs, dont Marie-Hélène Rybicki analyse les stratégies discursives visant à rendre compte du « phénomène Paganini ». La seconde partie, quant à elle, se concentre sur la « présence littéraire de Paganini » entre 1814 et 1886, qui « se décline sous quatre modes différents » : poèmes de circonstances, vaudevilles, nouvelles musicales ou encore allusions à Paganini. Ces différentes modalités d'apparition de la figure du musicien en littérature sont analysées successivement par l'auteure.

La perspective adoptée permet au lecteur de se familiariser avec un corpus largement méconnu et exploré ici de façon méthodique. On regrette cependant parfois que les analyses proposées ne soient davantage mises en perspective. Les textes consacrés à Paganini réfractent, en effet, un certain nombre de questions qui agitent les artistes et intellectuels au XIX^e siècle. La « bataille d'*Hernani* du violon » évoquée au chapitre 2, qui oppose, en 1831, l'école de violon française et les défenseurs de Paganini – et du romantisme – n'est pas sans rappeler les polémiques qui avaient entouré la création de l'*Otello* de Rossini dix ans plus tôt. De même, les commentaires opposant les notions de génie et de goût, les interrogations touchant le « fantastique » (évoquées aux chapitres 4 et 7) ou l'imprégnation du discours médical dans la critique musicale auraient gagné à être inclus dans une réflexion plus synthétique, offrant des croisements entre les différents supports d'écriture étudiés. Certaines références bibliographiques, absentes de l'ouvrage, auraient peut-être permis d'élargir la réflexion sur ces questions : on pense par exemple aux travaux d'Emmanuel Reibel sur *L'Écriture de la critique musicale au temps de Berlioz*, à ceux d'Alain Muzelle sur les théories romantiques de l'arabesque ou encore à l'ouvrage d'Olivier Schefer, Laurent Margantin et Charles Leblanc, *La Forme poétique du monde*. La conclusion de l'essai ressaisit néanmoins efficacement les enjeux majeurs de l'étude : il apparaît notamment que l'entrée de Paganini en littérature a donné lieu à l'élaboration de nouvelles musicales qui prennent leur distance par rapport au modèle hoffmanien. « Au fur et à mesure que Paganini

s'efface du premier plan du récit, la dimension tragique et ironique prend le pas sur la vision magnifiée de l'artiste, la virtuosité ne servant alors qu'à mettre en valeur un artiste déchu. » (p. 424-425)

Par ailleurs, cet ouvrage, particulièrement soigné, soumet à la réflexion une matière très riche. La masse d'informations collectée et la diversité des sources exploitées sont impressionnantes, ce dont témoignent les annexes insérées à la fin du volume. Marie-Hélène Rybicki y a rassemblé, en version bilingue, l'intégralité des poèmes qu'elle commente et traduit, ainsi que le texte original de nouvelles musicales de Johann Peter Lyser (*Phantasie aus B-moll* et *Fantasiën aus D-moll*) et Franz Xaver Schnyder von Wartensee (*Ein Neujahrs-Geschenk von Paganini*). Elle met ainsi à la disposition du lecteur des textes méconnus, fruit d'un travail d'investigation mené avec méthode, à travers de nombreuses bibliothèques européennes. Nul doute que cet ouvrage intéressera aussi bien les chercheurs en lettres et arts, que le public curieux de redécouvrir le musicien fascinant qu'est Paganini.

Gaëlle Loisel
Université Clermont Auvergne
CELIS (EA 4280)